

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Facultés des Sciences économiques, sociales et politiques
Département de Communication

INVITATION



Abbé Dieudonné TEBANGASA APALA

Présentera la leçon publique de son doctorat en
Information et Communication :

Le personnage du chef dans
les récits médiatiques
congolais.

Simple marqueur typologique ?

Promoteur :
Professeur M. LITS

Lundi le 18 /02/2008 à 17h30'
Lieu : Auditorium E 221
Rue de la Lanterne Magique, 14
Louvain-la-Neuve
Plan d'accès disponible sur [www. uclouvain.be](http://www.uclouvain.be)
Parking payant Agora

Abbé Tebangasa Apala Dieudonné

Rue de Pontauray, 45

5640 Mettet

Belgique



0032 71714155



0032476259633

PETITE BIOGRAPHIE DU FUTUR DOCTEUR

L'Abbé Dieudonné Tebangasa Apala Yogo est un prêtre du diocèse de Budjala, dans la partie septentrionale de la Province congolaise de l'Equateur. Originaire de la paroisse de Ndage, à proximité de la rivière Mongala, l'Abbé Dieudonné a vu le jour le 25 juin 1961. Après ses études primaires, dans son diocèse, et surtout les humanités littéraires au

Petit Séminaire de BOLONGO MOLONGO, loin des siens, à Lisala, il sera admis à se préparer au sacerdoce par une formation philosophique à Bamanya (Mbandaka) et théologique à Boyange et BosoGbete (Lisala). Il sera ordonné prêtre par l'imposition des mains de Son Excellence Mgr Joseph BOLANGI EDIBA TASAME, Evêque du Diocèse de Budjala, le 02 octobre 1988, dans sa paroisse d'origine. Il exercera le ministère d'enseignant et de Supérieur au Collège et Petit Séminaire de Yakamba. Et au terme d'un court ministère pastoral à la paroisse de Songo (Kungu), il descendra à Kinshasa pour y décrocher un diplôme de licence en communications sociales aux Facultés Catholiques de Kinshasa. Et depuis 2001, il séjourne à Louvain et à Pontauray (Mettet) pour ses recherches en doctorat dont l'heureux aboutissement est sans doute attendu en début de la semaine prochaine. D'avance, nous pouvons le féliciter de son courage et lui souhaiter une bonne chance à la soutenance de sa thèse de doctorat.

Point n'est besoin de dire que son thème d'étude est d'une actualité brûlante et pourra sans doute inspirer plus d'un Bomboma et d'un Acubophile et/ou Acubonaute intéressé par la figure du chef aussi bien dans l'espace congolais traditionnel qu'en contexte de la modernité induit par l'hyperculture médiatique actuelle. Je souhaite voir un jour un Bomboma aborder la question de figure du chef dans la culture bomboma d'hier et d'aujourd'hui. Voilà pourquoi la thèse de l'Abbé Dieudonné, — et le livre qui suivra —, ne pourrait indifférer aucun Ubangien sérieux, et le Bomboma compris.

Néanmoins, outre notre amitié et la fraternité sacerdotale qui nous lie, il y a une autre raison sérieuse qui a inspiré ces quelques lignes en sa faveur. En réalité, comme tous les prêtres et autres personnes consacrées (frères et Sœurs), Dieudonné Tebangasa n'appartient plus à sa paroisse de Ndage et aux siens. Il appartient à toutes les paroisses du

diocèse de son incardination et peut travailler, et se sentir chez lui dans l'Eglise, partout, en sa qualité de serviteur de Dieu. C'est à ce titre qu'il a fait la connaissance de notre paroisse de Bokonzi, au point de devenir un « Bomboma de cœur et d'adoption ». Car déjà comme séminariste, au milieu des années 80, Dieudonné y avait séjourné pendant plus de quatre semaines, durant lesquelles, le Père Gaston Hoflack, curé belge de ce temps-là, l'avait fait voyager en missionnaire de l'Evangile à travers tous les villages Bomboma. Plus tard, ordonné prêtre, Dieudonné y est revenu plus d'une fois pour participer aux ordinations sacerdotales des Abbés Bomboma et apparentés (Willy Konga Limpoko, Gilbert Tembo Nzambe, Antoine Edwa Ngoy, Alfred Boboto Mboloko, Jean de Dieu Bamey Konga et Albert Mogboloko), aux rencontres sacerdotales organisées à Bokonzi (retraites, récollections et journées d'études sacerdotales) et aux visites de courtoisie, de prière et de consolation à la famille de notre aîné feu l'Abbé Jean Lambert Nyabolondo, à Makengo. Voilà donc « tout est bien qui finit bien ».

Gilbert TEMBO,

Paname, le 15 février 2008

giltem@bomboma.org